



Moulin de Bagas par Léo Drouyn
avril 1858 - 21,5 x 29,8 cm
Extrait de *La Guienne militaire*, Bordeaux, Librairie Didron, 1865
(planche 11) - AD Gironde, BIB I/E 1



Arrêté préfectoral autorisant l'affichage de la vente aux enchères du moulin appelé moulin de Mauhourat situé dans la commune de Sauternes
26 avril 1806 - 53 x 41 cm - AD Gironde, 8 J 123



Voiture-moulin à l'usage des armées en campagne
Lithographie / 1820 - 43,5 x 59,5 cm - AD Gironde, 4 J 630



Plan de l'enclos du sieur Lentillac et de l'estey du moulin de Sainte-Croix
s.d. [XVIII^e siècle] - 29 x 23 cm - AD Gironde, H 926, pièce 2



Plan du moulin des Chartrons à Pauillac
1808 - 30,7 x 32,4 cm - AD Gironde, SP 687



L'ancien moulin des Chartrons à Bordeaux
Gravure tirée de l'ouvrage d'Auguste Bordes, *Histoire des monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux*, Paris, 1845
23 x 16,5 cm - AD Gironde, BIB MF 749



Mémoire sur l'invention par le sieur Saget, d'un moulin à manège et à bras
s. d. - 34 x 22,3 cm - AD Gironde, 4 J 630

LES MOULINS À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE



C'est à la fin du XI^e siècle que l'on observe les premières mentions de moulins à énergie naturelle en Bordelais. Huit siècles plus tard, on comptabilise près de 2 000 moulins à eau, à vent et à nef. Ce chiffre illustre le formidable équipement industriel mis en œuvre pour assurer le pain quotidien des populations.

Pourtant, au-delà des statistiques, leur destin révèle les enjeux économiques, politiques et énergétiques qui font de ces établissements, des objets de convoitises : toujours indispensables mais souvent pillés, détruits ou abandonnés, ils sont inlassablement reconstruits jusqu'à ce que la Révolution industrielle et la vapeur viennent les condamner à la reconversion, ou au pire, à la ruine. La topographie et le réseau hydrographique ont déterminé la carte d'implantation des moulins en Bordelais : les couloirs éoliens d'origine maritime ou fluviale et les rivières, qui plus est à forte pente, ont attiré les moulins.

Le fonctionnement des moulins à eau génère en outre de très nombreux conflits entre les usagers des rivières. Aux accords à l'amiable entre seigneurs propriétaires de moulins a succédé, à partir de la Révolution, une réglementation publique, technique et juridique, destinée à empêcher les pratiques abusives des meuniers. À partir de la fin du XVI^e siècle, les cours d'eau commencent à être saturés de moulins. L'impossibilité - faute de place sur les rivières - de construire de nouveaux établissements amène les populations à chercher d'autres solutions.

L'EXPLOITATION TECHNIQUE & COMMERCIALE DES MOULINS



Au-delà du nombre d'installations, la meunerie présente une grande diversité de situations techniques : la nature de la source d'énergie, le type de moulin, le débit hydraulique à disposition, le nombre et le rendement des roues motrices, le nombre de meules, la déclivité, la hauteur de chute, autant de facteurs qui déterminent la productivité et l'attractivité économique des moulins.

La conversion de l'énergie hydraulique ou éolienne en énergie mécanique suppose une maîtrise de l'outil de production et des subtilités techniques liées à la production d'une farine de qualité. Bien que tôt formé par son père, le meunier s'appuie aussi sur un complexe technique spécifique composé d'artisans locaux et régionaux capables d'assurer l'entretien et les réparations régulières des moulins.

Mais bien plus qu'un simple transformateur, le meunier se fait aussi marchand de blé, sans cesse à la recherche de débouchés commerciaux lui permettant de vendre son blé au meilleur prix. À partir de la fin du XVII^e siècle, sous le double effet de l'exode rural et de l'essor commercial du port international de Bordeaux, le métier amorce une première mutation : la répartition spatiale des forces motrices n'est plus en adéquation avec celle des populations. L'industrialisation de certaines « rivières à moulins » fait de la meunerie, une activité à deux vitesses. C'est dans ce contexte de rupture que l'Intendance de Guyenne tente, avec plus ou moins de détermination, de garantir le pain quotidien des Bordelais et des populations rurales.

LE CHOC DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE



La meunerie girondine se heurte longtemps aux contraintes environnementales et techniques des rivières jusqu'à l'introduction, à partir de 1832, de la vapeur dans les minoteries et à l'adoption de turbines hydrauliques, puissantes et économes en eau. Les moulins peuvent commencer à s'émanciper de la saisonnalité de la rivière.

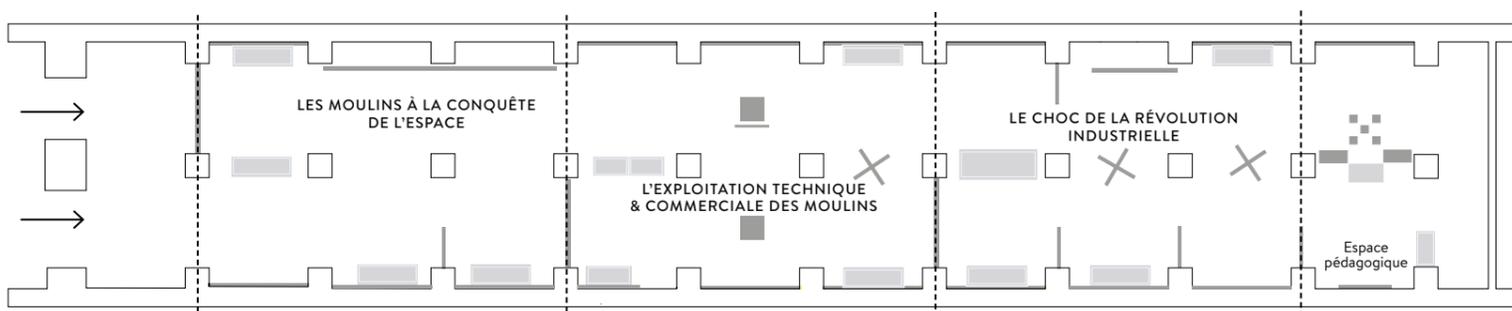
La conquête de l'énergie des rivières oblige l'État à fixer l'usage des eaux, domaniales ou non, en élaborant une abondante réglementation technique et juridique. Le destin des moulins est dorénavant scellé : périr ou se reconvertir.

Si certains moulins essaient de maintenir leurs activités historiques, la proximité du port international de Bordeaux amène nombre de petits moulins à eau, à partir de l'extrême fin du XVIII^e siècle, à diversifier leur production, en aval des filières d'importation.

L'énergie hydraulique est alors affectée à des usages jusque-là peu ou pas connus en Bordelais. Puis au cours de la Première Guerre mondiale, l'État met en place une réglementation de la filière blé-pain. Des petits moulins ruraux sont remis en service pour participer à l'effort de guerre. En 1936 enfin, le gouvernement Blum crée l'Office national interprofessionnel des blés, monopole public géré par un comité interprofessionnel des producteurs et des transformateurs dont la mission est de contrôler l'achat, l'importation du blé et la vente aux transformateurs.

Avec l'instauration du contingentement en 1938, les prix remontent, la céréaliculture française est sauvée et le pain assuré mais les mesures gouvernementales ne font que retarder l'effondrement inéluctable de la meunerie girondine. Bien qu'ayant permis d'assurer la production de farines indépendamment des variations saisonnières et des aléas climatiques, la grande minoterie a condamné, un à un, tous les moulins historiques girondins.

Dès lors, faute d'entretien, les ouvrages hydrauliques cessent d'être fonctionnels. Il n'en demeure pas moins qu'ils conservent un potentiel énergétique contraint par les enjeux environnementaux et réglementaires. La préservation du patrimoine meunier exige donc de répondre au défi de l'équilibre entre la naturalité et l'artificialité des rivières.



L'exposition, présentée par les Archives départementales en partenariat avec l'AGAM (Association girondine des amis des moulins), le GRAC (Groupe de recherches archéologiques et historiques de Coutras), et l'ERASME (coopérative de chercheurs) invite le visiteur à pénétrer au cœur d'une économie rurale et de réseaux de sociabilité développés autour de la mouture des céréales et la vente des farines. Une approche à la fois sociale, économique et paysagère rendue possible par une scénographie construite à partir de documents d'archives originaux d'origine publique ou privée, manuscrits mais également iconographiques, audiovisuels et de maquettes. Le service éducatif des Archives, en collaboration avec CANOPE, le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques de l'Académie de Bordeaux, met en place des ateliers qui seront proposés aux établissements scolaires.

Le catalogue de l'exposition *Le cœur des moulins : hommes, techniques, paysages*, est publié par les Éditions Ausonius. Les auteurs, Vincent Joineau, Jean Bernard Marquette, Jean-Pierre Poussou, David Redon, Philippe Rallion, et Philippe Roudié, replacent le sujet dans le cadre de l'histoire économique et sociale du pays. Une riche illustration complète cet ouvrage.



Les temps forts liés à l'exposition



28 NOV / 15H00

CONFÉRENCE DE JEAN BERNARD MARQUETTE
« LA COMPTABILITÉ DES MOULINS AU XV^E SIÈCLE : VOYAGE DANS L'ATELIER D'UN HISTORIEN »

5 DÉC / 15H00

CONFÉRENCE DE DAVID REDON
« UN MOULIN DANS LE TEMPS LONG : PORCHÈRES »

9 JAN / 15H00

CONFÉRENCE DE JEAN-PIERRE POUSSOU
« LE COMMERCE DES BLÉS AU XVIII^E SIÈCLE : LA PLAQUE TOURNANTE DE L'AQUITAINE »

16 JAN / 15H00

TABLE RONDE
« LES MOULINS ONT DE L'AVENIR ! »
par l'Association Girondine des Amis des Moulins et Gironde Tourisme

23 JAN / 15H00

CONTES SUR LE THÈME DES MOULINS

11 FÉV / 9H–17H00

JOURNÉE D'ÉTUDE PROPOSÉE PAR VINCENT JOINEAU
« Les moulins à eau entre conservation archéologique et gestion de l'environnement »

6 MARS / 15H00

PROJECTION D'UN FILM SUR LES MOULINS
en partenariat avec l'Association Centre Jean-Vigo Événements

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA GIRONDE
72, COURS BALGUÉRIE-STUTTENBERG
33300 BORDEAUX – TÉL 05 56 99 66 00
ARCHIVES.GIRONDE@GIRONDE.FR

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
DU LUNDI AU VENDREDI 9H – 17H
SAMEDI ET DIMANCHE 14H – 18H
VISITE GUIDÉE CHAQUE MARDI À 10H



L'exploitation technique et commerciale des moulins, évocation du fonctionnement et du savoir-faire des meuniers liés autant à la gestion de l'eau et du vent qu'aux opérations de mouture ;

Le choc de la Révolution industrielle et ses conséquences sur la meunerie historique afin d'expliquer les processus de désaffectation et de reconversion des moulins ruraux et le développement de la meunerie industrielle.

Les moulins à la conquête de l'espace soit les dynamiques historiques d'implantation des moulins dans les territoires au regard de l'organisation économique et commerciale de la production des farines en Gironde depuis le Moyen Âge jusqu'aux années 1930 ;

de l'univers des meuniers, à travers :

Les documents d'archives présentés permettent d'appréhender les pratiques liées aux moulins et à la meunerie, ainsi que les représentations d'implantation des moulins dans les territoires au regard de l'organisation économique et commerciale de la production des farines en Gironde depuis le Moyen Âge jusqu'aux années 1930 ;

Cette évolution passe par l'appropriation de l'espace hydrographique, le développement et la transmission des savoir-faire techniques ainsi que la gestion des eaux et des vents, en mettant le meunier au cœur de ce dispositif.

À partir du XVIII^e siècle, les progrès techniques améliorent la productivité des moulins. Puis sous l'impulsion de la Révolution industrielle, l'introduction de la vapeur et/ou des turbines permet de moins dépendre du régime saisonnier des rivières. L'innovation technique sécurise l'approvisionnement en farines des populations ; ce mouvement libère d'anciens moulins qui sont alors affectés à divers usages, quand d'autres sont définitivement abandonnés.

1930 évoque un patrimoine largement représenté sur le territoire girardin. L'apparition des moulins dans le paysage s'est faite très tôt avec, sous l'Ancien Régime, une période d'activité dense et riche où le meunier a une place de choix dans la société rurale.

À partir du XVIII^e siècle, les progrès techniques améliorent la productivité des moulins. Puis sous l'impulsion de la Révolution industrielle, l'introduction de la vapeur et/ou des turbines permet de moins dépendre du régime saisonnier des rivières. L'innovation technique sécurise l'approvisionnement en farines des populations ; ce mouvement libère d'anciens moulins qui sont alors affectés à divers usages, quand d'autres sont définitivement abandonnés.



Photo du Moulin de Carcans – Coll. Vincent Joineau